



**MINISTÈRE
DE LA MER**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



LES

PHA

RES

PATRIMOINE
DES CÔTES
DE FRANCE





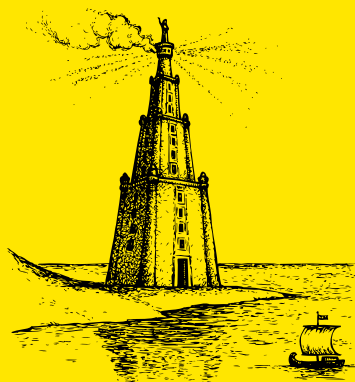
SOMMAIRE

p. 3	— Qu'est-ce qu'un phare ?
p. 4-5	— Quatre siècles d'histoire des phares français
p. 6-7	— Un héritage technique et historique
p. 8-9	— L'avenir des phares : Cordouan
p. 10-11	— L'avenir des phares : Cordouan, candidat au Patrimoine mondial
p. 12-13	— L'avenir des phares : Les Baleines
p. 14-15	— Les phares, lumières de nos côtes
p. 16-17	— L'avenir des phares : l'association Phares de France / Senetosa
p. 18-19	— L'avenir des phares : Armen / La Vieille
p. 20-21	— L'avenir des phares : phares d'outre-mer
p. 22-23	— Les phares dans l'imaginaire
p. 24	— Les phares ouverts au public
p. 25	— À découvrir
p. 26	— Et à l'étranger ?
p. 27	— Pour en savoir plus

Phare, n. m. : tour édiflée sur une côte, sur un îlot ou à l'entrée d'un port, surmontée d'une source lumineuse puissante, servant à guider la navigation maritime pendant la nuit.

Le mot phare vient de **Pharos**, nom d'une île située au large d'Alexandrie en Égypte, sur laquelle Ptolémée I^{er} fit construire un phare monumental au début du III^e siècle avant J.-C. Une série de tremblements de terre a eu raison de l'édifice qui fut entièrement détruit au XIV^e siècle. Ce phare antique de stature exceptionnelle était considéré comme la septième merveille du monde : d'après les historiens et archéologues, il mesurait plus de cent mètres de haut et était visible à 50 km de distance. Le phare d'Alexandrie aurait ainsi dépassé en hauteur le phare de l'île Vierge, actuellement le plus haut phare d'Europe (82,50m). Aujourd'hui encore, le phare est l'emblème de la ville et du gouvernorat d'Alexandrie et figure sur leurs drapeaux respectifs.

UN ILLUSTRE ANCÊTRE



QU'EST-CE QU'UN PHARE ?



Phare de Côtis (Landes)



Feu de Port-Joinville (Vendée)

Le phare fait partie des établissements de signalisation maritime, à savoir les dispositifs visuels, sonores ou radioélectriques qui contribuent au positionnement des navires. Le phare est administrativement défini comme un établissement remplissant au moins trois des quatre critères suivants :

- une fonction d'atterrissage
- une hauteur au-dessus du sol de plus de 20 mètres
- une portée supérieure à 20 milles
- un ensemble bâti, en particulier des logements de gardiens.

La signalisation maritime en France



6 112
ÉLÉMENTS DE SIGNALISATION MARITIME

comprenant balises, tourelles, amers, feux de port, bouées, tourelles, espars et phares.



1 512
FEUX



135
PHARES



220
BÂTIMENTS

du patrimoine des phares, incluant les maisons-phares (qui ne répondent pas à la définition technique du phare), la plupart en activité.

ÉCLAIRAGE de ...

Vincent Denamur,



sous-directeur des services maritimes et du contrôle, direction des affaires maritimes.

« Une richesse technologique et culturelle »

« Au temps de la navigation traditionnelle, les grands phares d'atterrissage annonciaient la terre pour les navires venant du large et prenaient le relais des astres pour confirmer calculs et estime. Avec l'avènement des aides radioélectriques et du positionnement par satellite, ils sont aujourd'hui un outil complémentaire. Les plus petits phares et feux de guidage qui jalonnent nos côtes continuent à jouer un rôle important pour orienter les navires à l'entrée des ports ou dans les zones de navigation dangereuses.

La modernisation des phares dans leur fonction de signalisation maritime constitue l'un de nos grands chantiers. Nous faisons en sorte de les rendre plus économes en énergie, grâce à des ampoules de faible consommation énergétique ou des sources d'énergie renouvelables.

Points hauts à terre comme en mer, les phares ont de nombreux atouts. Ils servent de support à des antennes-relais pour les réseaux radio des centres régionaux opérationnels de surveillance et de sauvetage (CROSS). Ils contribuent à l'observation scientifique : on mesure par exemple l'impact des vagues sur la structure de l'édifice, permettant de calibrer les pylônes des futures éoliennes en mer. »

Bien qu'on le nomme phare, il s'agit d'un feu. Il est représentatif des maisons-phares, nombreuses sur le littoral français.

La Pointe des Dames



1867

Son site abrite la vieille tour des Baleines, construite en 1682, et un musée installé dans l'ancienne école des gardiens de phare.



Les Baleines

1854



Les Héaux de Bréhat

1840

Construit sur un récif (les Épées de Tréguier), c'est l'un des plus anciens phares français en mer.



Saint-Pol

1939

Dessiné par l'architecte Gustave Umbdenstock, ce feu à la silhouette originale est le symbole du port de Dunkerque.



Kéréon

1916

Kéréon est un phare-monument en mer d'Iroise, à l'intérieur richement décoré.



Eckmühl

1897

Ce phare bigouden doit son nom au maréchal d'Empire Davout, prince d'Eckmühl.

xvii^e siècle

L'histoire moderne des phares de France commence dans l'estuaire de la Gironde, avec la construction de la tour monumentale de Cordouan.

xviii^e siècle

Les routes maritimes menant aux grands ports du royaume voient ensuite apparaître les premières tours à feux éclairées par des feux de bois ou de charbon, puis des lampes plus sophistiquées brûlant de l'huile.

xix^e siècle

Une Commission des phares, installée en 1811, propose en 1825 un plan national d'équipement des côtes. Les appareils lenticulaires du savant Augustin Fresnel (1788-1827) en sont le fer de lance technologique. Le grand phare devient un objet générique, dont un plan-type est proposé à Belle-Île avec le phare de Goulphar (1835).

Dans les années 1860, ce programme est pratiquement achevé. Cependant, sous la pression des marins, de nombreux autres phares sont construits, en particulier les pittoresques maisons-phares ou des phares métalliques. À la fin du xix^e siècle, les phares bénéficient d'innovations technologiques qui permettent d'accroître leur portée, comme l'électrification ou l'adoption des brûleurs à pétrole. De hautes tours dotées d'appareils modernes sont construites, à Penmarc'h (phare d'Eckmühl - 1897) et à l'île Vierge (1902).

xx^e siècle

Les chantiers de l'Iroise - La Jument (1911) et Kéréon (1916) - constituent des morceaux de bravoure d'ingénierie maritime, au terme d'un siècle d'or des phares.

Les importantes destructions de la Seconde Guerre mondiale relancent de manière tragique une ultime période de constitution du patrimoine bâti des phares, dont les projets sont confiés à des architectes.

SIÈCLES D'HISTOIRE DES PHARES FRANÇAIS

1835

Goulphar



1822



Augustin Fresnel et ses appareils lenticulaires

1699

Le Stiff



1611

Cordouan signale depuis plus de 400 ans l'entrée de l'estuaire de la Gironde.



Édifié selon les plans d'Augustin Fresnel, il est un modèle de grand phare pour le programme national d'équipement des côtes.

Vauban fait construire une tour à feu sur l'île d'Ouessant pour surveiller les abords du port de Brest et y guider les navires de la Marine.

1947

Le Planier



Situé au large de Marseille et haut de 66 mètres, il est le dernier très grand phare construit en France.

Ces 10 phares sont localisés sur la carte p.14-15.



UN HÉRITAGE TECHNIQUE ET HISTORIQUE



Les services des phares et balises du ministère de la Mer exploitent et maintiennent en capacité opérationnelle les établissements de signalisation maritime dont les phares et maisons-phares.



Les services du ministère de la Culture étudient et protègent (classent ou inscrivent) les phares, leurs dépendances et leurs objets mobiliers présentant un intérêt historique ou artistique au titre des monuments historiques, et assurent le contrôle scientifique et technique des travaux de restauration conduits sur ces biens.



Les collectivités territoriales (communes, intercommunalités, syndicats mixtes, départements, régions) interviennent dans des projets de rénovation et de mise en valeur des phares emblématiques du littoral.



Le Conservatoire du littoral

met en valeur les phares qui lui sont affectés dans les espaces remarquables protégés de nos côtes (îles, caps). Il engage des travaux de rénovation, définit un projet de valorisation avec ses partenaires (collectivités territoriales, privés) et reçoit le cas échéant l'aide du mécénat.



Le parc naturel marin d'Iroise met en valeur les phares qui ont été construits dans son périmètre de compétence et anime, avec les phares et balises et la DRAC Bretagne, l'Observatoire des phares en mer de l'Iroise.



Des associations signataires avec l'État de conventions d'occupation temporaire de certains phares portent des projets de mise en valeur et d'ouverture au public.



▲ Calais (62)
▼ Saint-Mathieu (29)

▲ Les Héaux de Bréhat (22)
▼ La Giraglia (2B)



Des phares monuments historiques

Jusqu'aux années 2000, et à l'exception de Cordouan classé dès 1862, peu de phares bénéficiaient d'une protection au titre des monuments historiques.

Après l'inventaire mené par les historiens Francis Dreyer et Jean-Christophe Fichou pour le compte des ministères de la Culture et de l'Équipement au début des années 2000, des mesures de protection significatives sont adoptées entre 2008 et 2012. Près de 100 phares sont désormais inscrits ou classés, sur tous les littoraux français. Cette campagne de protection au titre des monuments historiques témoigne de la diversité architecturale, technique et paysagère des phares de France : phares en mer, en ville, sur les caps et dans les îles ; phares de granite, de briques ou feux métalliques. La subdivision des phares et balises de Dunkerque, le bateau-feu *Sandettié* et des navires des phares et balises sont également protégés.

INTERVIEW



« Je suis amenée à travailler avec l'ensemble des agents de la subdivision. »

CÉLINE GITTON,
technicienne en charge du contrôle de conformité à la subdivision des phares et balises de Brest.

« Au sein de l'équipe du centre d'exploitation et d'intervention de la subdivision des phares et balises de Brest, je suis en charge du contrôle de conformité sur le littoral finistérien, de Pors-Poulhan à Loquirec. Cette mission de l'État consiste à s'assurer que toutes les aides à la navigation

correspondent aux dispositifs décrits dans le système de balisage maritime et sont en cohérence avec la base de données nationale relative aux aides à la navigation, Aladin, et avec les documents nautiques du Service hydrographique et océanographique de la marine (SHOM). Je veille à ce que soient identiques ce qui a été décidé, ce qui figure sur les cartes des navigateurs et ce qu'ils voient en mer. Cette mission est d'autant

plus intéressante que, pour accomplir les tâches – recueil de données sur site, recherches documentaires, saisie et animation de la démarche – je suis amenée à travailler avec l'ensemble des agents de la subdivision : collègues du centre d'exploitation et d'intervention, marins de l'armement des phares et balises et agents des affaires nautiques. »





Le chantier de Cordouan

2005-2019 Restauration des extérieurs et des boiseries de l'appartement de l'ingénieur.

2019-2021 Restauration de l'intérieur du fût, du vestibule, de l'appartement du roi et de la chapelle. Pour cette dernière, des études ont été menées pour définir un protocole de restauration adapté, respectant l'authenticité du bien et son intégrité dans le temps.

Des conditions extrêmes

Les travaux se déroulent dans des conditions extrêmes. Au-delà de la technicité que représente ce chantier, son contexte et son emplacement isolé en pleine mer contribuent à en faire un chantier d'exception. Les ouvriers travaillent et logent sur place pendant les campagnes d'hiver. Les approvisionnements en matériels et matériaux sont acheminés pour la plupart en hélicoptère ou par navire.

En chiffres

8 ouvriers

et 2 gardiens vivant tout l'hiver au phare.

Plus de 10 ans

de travaux de restauration menés en saison hivernale pour permettre la poursuite de l'accueil des visiteurs d'avril à octobre.

Un coût de 6 millions d'euros

entre 2013 et 2021, pris en charge pour moitié par l'État et pour moitié par les collectivités partenaires.

De nombreux

corps de métiers d'art (menuiserie, taille de pierre, ferronnerie...).

Des tonnes

de matériaux et

matériels acheminés par hélicoptère et par les moyens nautiques des phares et balises, depuis le port de Verdon-sur-Mer.



Cordouan

Mis en service en 1611 après 27 ans de travaux, le phare de Cordouan, dans l'estuaire de la Gironde, est le plus ancien phare de France encore en activité, le premier à avoir été classé au titre des monuments historiques et le seul phare en mer ouvert à la visite : 23 000 visiteurs annuels y accèdent en bateau au départ des ports de Royan et du Verdon-sur-mer et débarquent à marée basse sur les bancs de sable autour du phare.

Battu par les vagues à marée haute et lessivé par les tempêtes, Cordouan subit des conditions extrêmes qui imposent une politique d'entretien complexe.

Chef-d'œuvre du génie humain et symbole de l'histoire des phares dans le monde, le phare de Cordouan a été choisi en janvier 2019 par le Président de la République comme candidat français pour une inscription sur la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco.



La candidature de Cordouan

Conçu sous Henri IV à la gloire des rois de France et rehaussé à la Révolution, le phare de Cordouan éclaire depuis 1611 l'embouchure de l'estuaire de la Gironde. Il est aujourd'hui considéré comme une merveille d'architecture et un symbole de l'innovation technologique. Lors de l'exhaussement du

phare en 1790, Joseph Teulère y a réalisé un chef-d'œuvre absolu de l'architecture à la française et Augustin Fresnel y a testé en 1823 sa lentille à échelon, une technologie qui a révolutionné l'éclairage des côtes du monde.

Un monument emblématique

Lancée officiellement en 2016, la candidature pour une inscription sur la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco mobilise tout un territoire dans une vision pérenne, respectueuse et ambitieuse du monument et de son environnement. Elle est portée par le Syndicat mixte pour le développement de l'estuaire de la Gironde (regroupant les collectivités territoriales), qui est gestionnaire du site, en lien avec le ministère de la Mer et le ministère de la Culture. Il s'agit de faire partager au monde entier la valeur symbolique, historique, technologique et architecturale de ce monument-phare emblématique.

En chiffres

67,5 mètres
de haut.

250 watts
de puissance pour
l'ampoule.

7 mois d'ouverture
aux visites d'avril
à octobre.

23.000
visiteurs/an

301
marches

19,5 milles
(plus de 31 km)
de portée pour
le secteur blanc,
15,6 milles (plus
de 25 km) pour
le secteur rouge
et 15,2 milles (plus
de 24 km) pour
le secteur vert.



Témoignage



Ronan Floch, chef de la subdivision des phares et balises à la direction interrégionale de la mer Sud-Atlantique

« Situé en mer, en position centrale à l'entrée de

l'estuaire de la Gironde, Cordouan est d'abord un phare d'atterrissage et de jalonnement pour les navires qui arrivent du large ou longent la côte.

Il sert également de séparateur entre la passe du sud, empruntée par les navires de pêches, et celle du nord, utilisée par les navires de commerce se rendant dans l'un des sept terminaux du grand port maritime de Bordeaux. Ses secteurs colorés, vert et rouge, mettent en lumière des bancs dangereux pour la navigation. Cordouan regroupe à lui seul toutes les fonctions de sécurité maritime attachées à un phare. »



2019

La France porte officiellement la candidature de Cordouan.

2016

Lancement de la candidature officielle à l'inscription sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco.

1862

Classement au titre des monuments historiques.

1823

Augustin Fresnel teste pour la première fois sa lentille à échelons qui équipe aujourd'hui la plupart des phares du monde.

1790

Joseph Teulère le surélève. Le phare atteint 67,50 m, sa hauteur actuelle. Ce rehaussement et l'escalier de pierre sont une prouesse technique.

1611

Premier allumage du phare construit par Louis de Foix.

Pour soutenir la candidature
du phare de Cordouan, rendez-vous sur :

phare-de-cordouan.fr/candidature-unesco.html



Raconter au public la grande aventure des phares

La rénovation du site a permis la mise en place d'un espace musée grand public avec des séquences didactiques, dans l'ancienne école des gardiens de phare, au pied de la vieille tour. À l'entrée du phare, une exposition des différents états des bâtiments du site au fil des siècles mesure le chemin parcouru en matière de signalisation maritime de la pointe des Baleines.

Un projet global et cohérent

La vieille tour et le bâtiment qui abrite le musée ont été complètement restaurés. Les logements des gardiens ont été convertis en salles de réunion et des manifestations grand public ont lieu sur le site à l'image du festival Jazz au phare en été.



POUR EN SAVOIR PLUS :

Le site est ouvert tous les jours, toute l'année.

www.pharedesbaleines.fr

pharedesbaleines@wanadoo.fr

Tél : 05 46 29 18 23



Les Baleines

Le phare des Baleines, au nord de l'île de Ré, s'inscrit dans un ensemble architectural remarquable qui comprend des bâtiments racontant la signalisation maritime et son évolution depuis le XVII^e siècle.

Le site accueille de très nombreux visiteurs : chaque année, près d'un million de personnes passent les grilles de son parc et 180 000 visitent le grand phare, le musée et la vieille tour.

Un site emblématique

Le phare des Baleines et celui des Baleineaux, en mer, sont mis en service en 1854. Ils remplacent la vieille tour des Baleines construite sous Vauban en 1682.

C'est un site représentatif du programme de signalisation maritime établi en 1825 par les ingénieurs des

phares et balises. L'ensemble des bâtiments et le parc n'ont pas subi de transformations majeures mais, en raison des agressions de la mer et de la vétusté de certains bâtiments, d'importants travaux de rénovation ont été nécessaires.

LES PHARES, LUMIÈRES DE NOS CÔTES

En chiffres

220
PHARES
ET FEUX
remarquables
dont :

62
MAISONS-
PHARES

32
PHARES
EN MER

105
protégés
au titre des
monuments
historiques

44
ouverts
à la visite

Manche est - mer du Nord

38 phares et feux remarquables dont **22** phares protégés au titre des monuments historiques et **8** phares ouverts à la visite (51 000 visiteurs par an)



LE PHARE DE LA CANCHE (Le Touquet, Pas-de-Calais), un exemple de phare urbain

Nord Atlantique - Manche ouest

102 phares et feux remarquables dont **35** phares protégés au titre des monuments historiques, **24** phares en mer et **20** phares ouverts à la visite (205 000 visiteurs par an)



LE PHARE DE L'ÎLE VIERGE (Finistère), le plus haut phare de France et d'Europe (82,50m)

Outre-mer

17 phares et feux remarquables dont **10** phares protégés au titre des monuments historiques et **2** phares ouverts à la visite (25 000 visiteurs par an)



LE PHARE AMÉDÉE (Nouméa, Nouvelle-Calédonie), le plus grand phare métallique de France

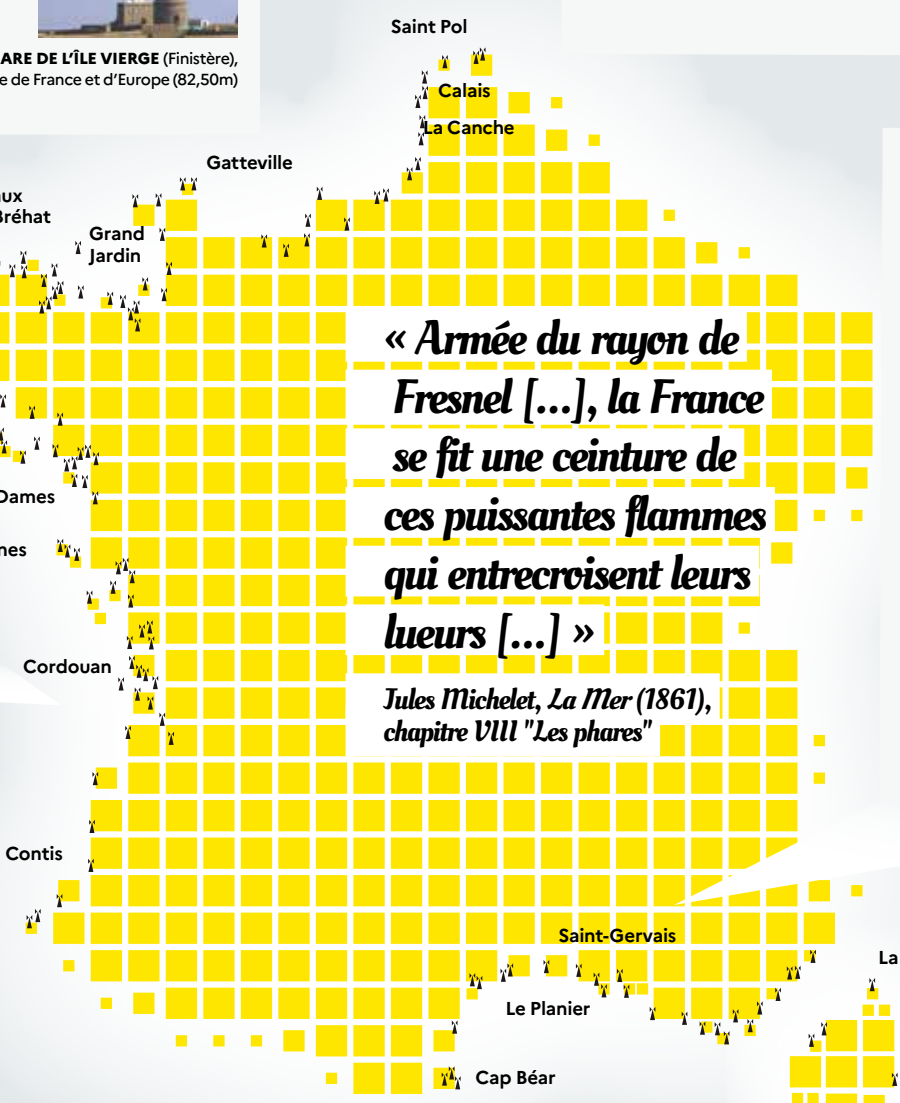
- SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON
- GUADELOUPE
- Amédée
- NOUVELLE-CALÉDONIE
- GUYANE
- Bel-Air
- LA RÉUNION
- MARTINIQUE

Sud-Atlantique

24 phares et feux remarquables dont **19** phares protégés au titre des monuments historiques et **11** phares ouverts à la visite (600 000 visiteurs par an)



LE PHARE DES BALEINES (Île de Ré, Charente-Maritime), le phare le plus visité (plus de 150 000 visiteurs par an)



Méditerranée

39 phares et feux remarquables dont **19** phares protégés au titre des monuments historiques et **3** phares ouverts à la visite ou lieu d'exposition (30 000 visiteurs par an ; 3 ouvertures à venir)



LE PHARE DE SAINT-GERVAIS (Fos-sur-Mer, Bouches-du-Rhône), le phare le plus récent (1978)

Les principaux phares et feux du littoral de France

Retrouvez en p.24 la liste des 44 phares ouverts au public

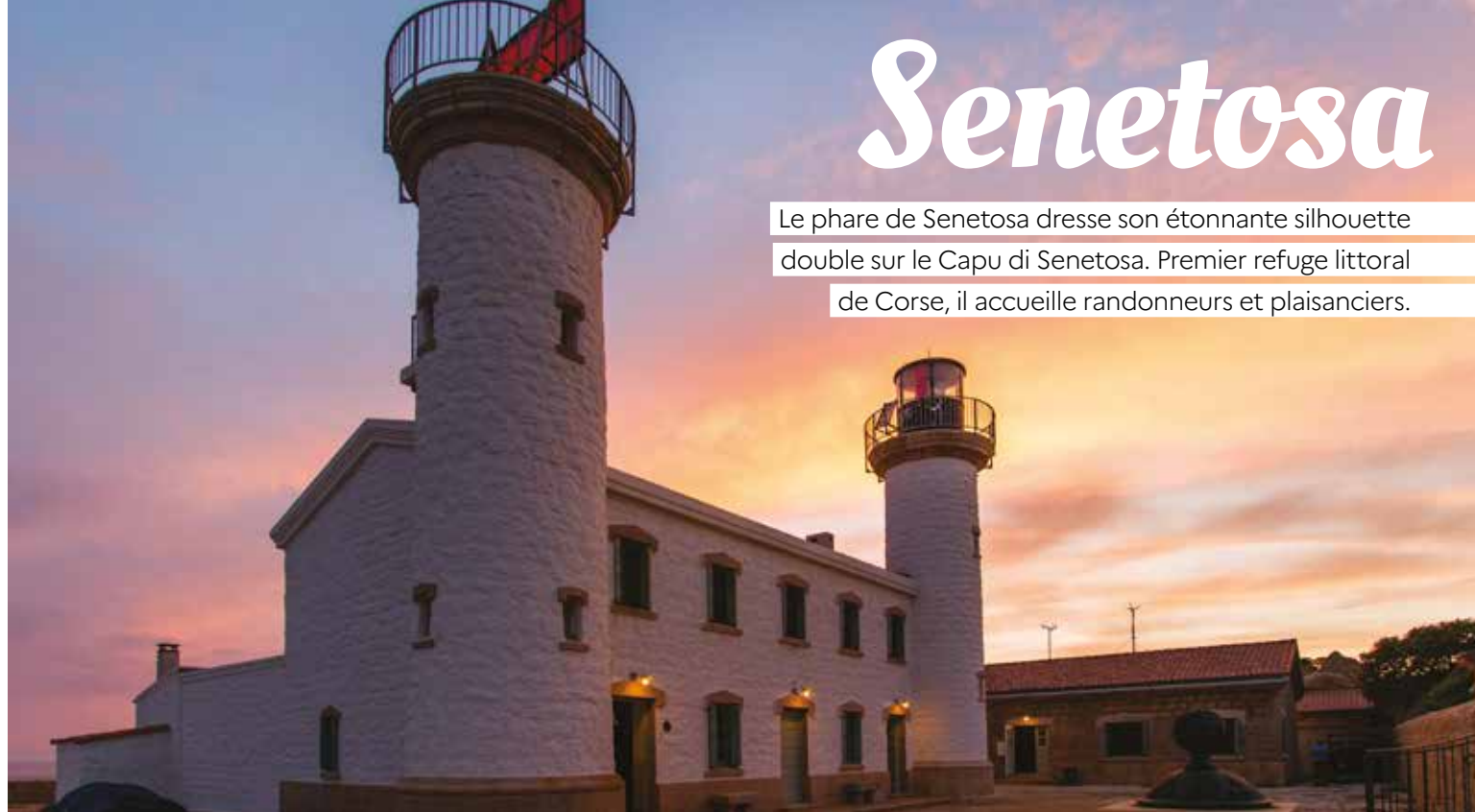




L'association Phares de France

Phares de France entend constituer un réseau d'échanges entre gestionnaires de phares pour partager expériences, savoir-faire et idées.

Afin de préserver et de valoriser les mémoires matérielle et immatérielle des phares, l'association Phares de France vise à rassembler les compétences et à faire connaître au plus grand nombre les savoirs et les techniques. Basée à La Rochelle, cette association se préoccupe de l'avenir des phares, réfléchit à leur mise en valeur et à leur gestion, mais aussi à la législation. En regroupant des gestionnaires de phares, Phares de France met en avant ces acteurs en Europe et plus largement dans le monde. Il s'agit aussi d'améliorer les connaissances du public sur les phares par des rencontres, des expositions et d'autres événements.



Senetosa

Le phare de Senetosa dresse son étonnante silhouette double sur le Capu di Senetosa. Premier refuge littoral de Corse, il accueille randonneurs et plaisanciers.



Senetosa

Mis en service le 15 mai 1892, Senetosa est le dernier phare construit en Corse après le naufrage en 1887 du *Tasmania*. Ce navire, parti de Bombay, a sombré sur les récifs des Moines de Bonifacio avec à son bord le maharadjah Sir Portab Singh, qui rejoignait le Jubilé de la reine Victoria. La Lloyd's, compagnie d'assurance du maharadjah, a fait pression sur le gouvernement français pour qu'un phare signale ces écueils dangereux. Dans un contexte de rapprochement diplomatique entre le Royaume-Uni et la France, le service des phares et balises a été chargé de bâtir

au plus vite cet ouvrage. Gardienné jusqu'en 2008, il a été le premier phare transféré au Conservatoire du littoral en 2012. Le chantier de rénovation complet a pris fin en 2016. Le phare est aujourd'hui visitable et sert de refuge d'étape côtier sur le sentier du littoral, entre Tizzano et Campomoro.



Pour les phares en mer d'Iroise, battus par les vagues et souvent difficiles d'accès par mauvais temps, les opérations d'entretien et de maintenance assurées par les services des phares et balises peuvent être spectaculaires et nécessitent des moyens d'accès sécurisés. Depuis 2011, la subdivision des phares et balises de Brest a conduit plusieurs chantiers, notamment sur les phares de La Vieille et d'Ar-Men, ainsi qu'une campagne de sécurisation des grandes tourelles en mer d'Iroise.



Ce phare, reconnaissable à sa forme de tour médiévale, a été édifié entre 1882 et 1887 pour baliser le passage du raz de Sein avec Tévennec. Le mât de charge qui permettait la relève des gardiens et l'approvisionnement a été emporté dans une tempête en 2008.

La Vieille



Ar-Men

La construction du phare d'Ar-Men, entre 1867 et 1881, a été un chantier long, périlleux et maintes fois interrompu. Lieu de travail extrêmement éprouvant pour les gardiens, il a été surnommé l'Enfer des enfers.



Ar-Men

Le phare a fait l'objet d'un ravalement et d'une réfection des joints du mur de soutènement de la lanterne et de ceux de l'embase du phare. Un autre chantier a permis de moderniser la lanterne et son système d'alimentation, qui dataient de 1981. Le changement de lampe pour réduire sa portée (de 23 milles

à 21 milles, soit près de 34 km) et le passage d'une alimentation directe par groupe électrogène à une alimentation sur batterie cyclée ont permis de réduire par trois les besoins énergétiques du phare. Le recours à des hélicoptères a été nécessaire pour la dépose des ouvriers et des matériaux sur le phare.

La Vieille

La chute du mât de charge (ou mât Temperley) pendant la tempête de mars 2008 a nécessité la sécurisation de l'accès au phare : mise en place de garde-corps, reconstitution des marches d'accès et réparation du plateau. En 2013, une nouvelle phase de travaux a consisté à assurer l'étanchéité du chemin de ronde et la réfection des planchers. Les difficultés d'accès par la mer ont imposé le recours à des hélicoptères pour acheminer sur le site quatre

agents des phares et balises et les matériaux nécessaires aux chantiers. Ces travaux sur le phare ont visé à pérenniser la construction.

EN SAVOIR PLUS
dirm.nord-atlantique-manche-ouest.
developpement-durable.gouv.fr
rubrique Sécurité maritime > Signalisation maritime



Le phare de l'île Royale en Guyane

Phare d'atterrissage mis en service le 14 juillet 1934, le phare de l'île Royale est situé au sommet ouest de l'île qui fait partie des îles du Salut à 8 milles nautiques de Kourou.

Situé à 587 km de l'équateur, il est ainsi soumis à un climat équatorial chaud et humide. Le phare de l'île Royale a été construit par le Service des travaux publics de la Guyane avec le concours des bagnards de l'administration pénitentiaire. Phare automatisé d'une hauteur totale de 28,7 mètres, son entretien est assuré par le service des phares et balises de Cayenne. L'énergie nécessaire à son fonctionnement est fournie par la centrale électrique de l'île.



Phares d'outre-mer



Le phare de Bel-Air sur l'île de La Réunion

Situé sur la commune de Sainte-Suzanne, le Phare de Bel-Air a été mis en service le 15 octobre 1846. Il est le dernier et extraordinaire témoin du passé maritime de l'île de La Réunion.

Mesurant près de 22 mètres de haut, il a été conçu pour l'atterrissage des navires venant d'Orient et éviter les naufrages sur les côtes dangereuses du nord-est de l'île. Il a été classé au titre des Monuments historiques le 18 juin 2012. Il abrite désormais l'office de

tourisme intercommunal de Sainte-Suzanne. L'ancien logement de fonction du gardien et la salle des machines sont voués à devenir un lieu d'expositions et muséal. Le site du phare est géré par la communauté intercommunale du nord de la Réunion.



POUR EN SAVOIR PLUS :

Bastien Lumet

bastien.lumet@developpement-durable.gouv.fr



LES PHARES DANS L'IMAGINAIRE



Les qualités esthétiques et la richesse symbolique des phares n'ont jamais cessé d'impressionner les hommes et d'inspirer les artistes : nombre de créateurs se sont emparés de ce thème, sous ses différentes facettes, tant dans les arts visuels que dans la littérature.

L'esthétique du phare

Édifice aux dimensions souvent imposantes, silhouette verticale qui tranche avec l'horizontalité du paysage maritime, le phare est fréquemment représenté dans les peintures modernes et contemporaines figurant des scènes maritimes.

❶ **tableau de Joseph Vernet (1714-1789), Marine, le midi ou le calme ;** ❷ **peinture de Râmine sur carte marine, La Hève.**

Les phares sont aussi un objet photographique recherché, notamment les phares en mer : illustrant la lutte contre les éléments, en proie aux tempêtes et balayés par des vagues gigantesques, ils offrent au public un spectacle saisissant sous l'objectif de photographes qui se sont spécialisés sur le sujet.

❸ **Jean Guichard, phare de la Jument, photographié en janvier 2014.**

Le personnage du gardien

Le phare est un espace clos, lieu de travail et de vie où le gardien est « assigné à résidence » pendant la durée de son service. L'isolement, le caractère répétitif des tâches à effectuer évoquent une vie monacale, hors du temps. Jean-Pierre Abraham dans son récit *Armen* (1967) a livré un récit méditatif sur son expérience de gardien de ce phare en mer entre 1961 et 1964.

Dans la fiction, le phare est un décor de choix pour des huis clos, avec le gardien pour personnage. Dans son album *Armen* (2008), le dessinateur Briac fait cohabiter dans le phare du même nom les deux gardiens et des hommes de la Marine allemande pendant la seconde guerre mondiale.

❹ **extrait de Armen de Briac, éditions Le Télégramme, 2008.**

L'aventure, le fantastique

Derniers lieux habités à la limite des terres face à l'immensité d'une mer perçue comme inhospitalière et dangereuse, les phares ont inspiré de nombreux récits fantastiques ou d'aventures, comme *Le Phare du bout du monde* de Jules Verne. Dans ce roman paru en 1905, les trois gardiens de ce phare situé sur l'île des États en Argentine sont attaqués par des pirates.

❺ **illustration de Georges Roux pour la couverture du roman de Jules Verne, 1905.**

L'imagerie populaire

Le phare est un symbole populaire de l'univers marin. Cartes postales, objets de décoration, supports publicitaires... ont exploité largement l'image du phare, qui connaît toujours un grand succès.

❻ **Publicité pour la pile Le phare, années 1950.**

Le patrimoine des phares et balises est constitué de l'ensemble des éléments matériels et immatériels qui permettent de transmettre une histoire passionnante. Si les phares en constituent la partie la plus visible, d'autres lieux présentant des éléments du patrimoine mobilier méritent une visite.

MANCHE EST / MER DU NORD

BATEAU-FEU SANDETTIÉ

Dunkerque (59)
museeportuaire.com

CALAIS

Calais (62) - pharedecalais.com

CARTERET

Barneville-Carteret (50)
otcdi.com

GATTEVILLE

Gatteville le phare (50)
phare-de-gatteville.fr

GRAVELINES

Gravelines (59)
tourisme-gravelines.fr

LE TOUQUET

Le Touquet (62) - letouquet.com

OUISTREHAM

Ouistreham (14)
caenlamer-tourisme.fr

RISBAN

Dunkerque (59)
museeportuaire.com

**NORD ATLANTIQUE
MANCHE OUEST**

**ARMANDÈCHE ET TOUR
D'ARUNDEL**

Les Sables-d'Olonne (85)

BATZ

Île de Batz (29) - iledebatz.com

CAP FRÉHEL

Plévenon (22) - plevenon.fr

CRÉAC'H

Ouessant (29) - pnr-armorique.fr

GOULPHAR

Bangor, Belle-Île-en-Mer (56)
ccbi.fr

ÎLE VIERGE

Plouguerneau (29)
ecomusee-plouguerneau.fr

ÎLE WRAC'H

Plouguerneau (29)
ippa-ile-wrach.bzh

ÎLE D'YEU

L'Île-d'Yeu (85)

LA CROIX (en kayak)

Loguivy de la mer (22)
cc-paimpol-goelo.com

LES POULAINS

Sauzon, Belle-Île (56) - ccbi.fr

PENMARC'H/ECKMÜHL

Penmarch (29) - penmarch.fr

PENMEN

Île de Groix (56) - groix.fr

PETITE FOULE

Île d'Yeu (85) - ile-yeu.fr

POINTE SAINT-GILDAS

Pornic (44) - pornicagglo.fr

ROSCOFF

Roscoff (29) - roscoff.fr

SAINT-MATHIEU

Plougonvelin (29)
Facebook @Phare.Saint.Mathieu

SEIN

Île de Sein (29)
mairie-iledesein.com

STIFF

Ouessant (29) - ot-ouessant.fr

TRÉZIEN

Plouazel (29) - tourismeplouazel.fr

SUD-ATLANTIQUE

BIARRITZ

Biarritz (64) - biarritz.fr

CHASSIRON

Saint-Denis-d'Oléron (17)
chassiron.net

CAP FERRET

Lège-Cap-Ferret (33)
phareducapferret.com

CONTIS

Saint-Julien-en-Born (40)
contis-tourisme.com

CORDOUAN

Le Verdon-sur-Mer (33)
phare-de-cordouan.fr

LES BALEINES

Saint-Clément-des-Baleines (17)
lepharedesbaleines.fr

LA COUBRE

La Tremblade (17)
la-tremblade.com

LE RICHARD

Jau-Dignac-et-Loirac (33)
phare-richard.com

PATIRAS

Pauillac (33) - refugepatiras.com

POINTE DE GRAVE

Le Verdon-sur-Mer (33)
asso-cordouan.fr

SAINT-GEORGES-DE-DIDONNE

Saint-Georges-de-Didonne (17)
saintgeorgesdedidonne.com

MÉDITERRANÉE

LA GACHOLLE

Arles (13) - reserve-camargue.org
Organisation d'expositions par la réserve nationale de Camargue

MÔLE SAINT-LOUIS

Sète (34) - tourisme-sete.com

SENETOSA

Sartène (2A)
Facebook @PharedeSenetosa

Prochainement :

CAP BEAR

Port Vendres (66)

ESPIQUETTE

Le Grau du Roi (34)

GAROUPE

Antibes (06)

OUTRE-MER

AMÉDÉE

Nouméa, Nouvelle-Calédonie (98)
amedeeisland.com

BEL AIR

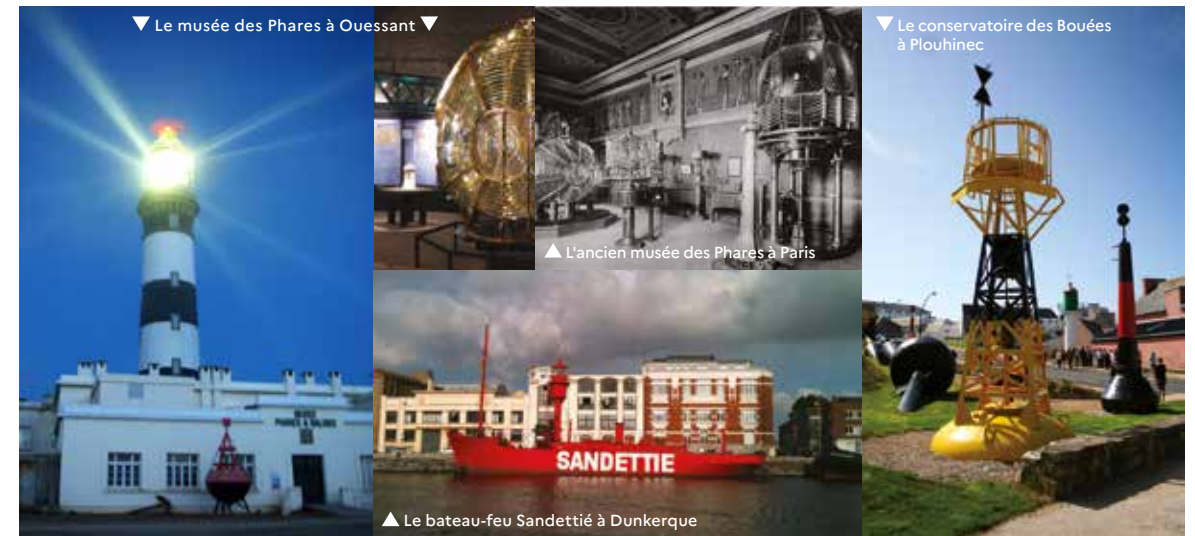
Sainte-Suzanne, La Réunion (97)
lebeaupays.com

Le musée des Phares à Ouessant

Depuis 1983, le musée des Phares et Balises est installé dans l'ancienne centrale électrique du phare du Créac'h, désaffectée dans les années 1970. Le parcours actuel, consacré à l'histoire de la signalisation maritime, va être enrichi et étoffé autour de l'aventure humaine des phares et de leur dimension imaginaire.

Le Centre national des phares

Le musée d'Ouessant est l'assise d'un projet plus large de création d'une institution de référence sur le patrimoine et l'histoire des phares à l'horizon 2021 : le Centre national des phares. Le projet comprend l'aménagement d'un pôle de conservation et de restauration de la collection nationale et de deux lieux de valorisation des collections.



Le Musée portuaire de Dunkerque

Créé dans les années 1980, ce musée s'est spécialisé dans les bateaux-feux, nombreux dans le Pas-de-calais. Le bateau-feu Sandettié y est conservé et est ouvert à la visite.

Le Musée national de la Marine à Paris

Il conserve des pièces rares du patrimoine des phares comme les premières lentilles d'essai de Fresnel ou la maquette du bateau-feu Ruytingen.

La flotte du service des phares

Plusieurs anciens navires de la flotte du service des phares – dont le yacht-baliseur *Clapotis*, les baliseurs côtiers *Martroger* et *Somme II*, la vedette de ravitaillement *Horaine* – naviguent toujours sur les côtes de France. Ils sont la propriété de particuliers ou d'associations qui les ouvrent parfois à la visite.



ET À L'ÉTRANGER ?

La France n'est pas le seul pays à posséder un riche patrimoine des phares. Ayant débuté autour de la Méditerranée dans l'Antiquité, la construction de phares est européenne au Moyen Âge et à l'époque moderne. Elle se développe sur tous les littoraux du monde aux XIX^e et XX^e siècles, le long des routes maritimes et coloniales. De nombreux pays cherchent aujourd'hui à valoriser ce patrimoine.

Norvège

Le paysage du littoral norvégien offre de multiples aspects : mer ouverte, récifs, fjords profonds, archipels composés d'îles de toutes tailles... dans des conditions climatiques qui font de cette côte l'une des régions les plus rudes et les plus difficiles pour la navigation.

Pour y sécuriser le trafic maritime, 200 grands phares ont été bâtis, la plupart entre 1830 et 1910. On trouve de grands phares en fer, en pierre et en béton, ainsi que des bâtiments en bois. Tous les phares norvégiens sont aujourd'hui automatisés.

En 2008, la Norvège a été le premier pays au monde à se doter d'un plan national de protection des phares.

84 d'entre eux font désormais partie des monuments historiques. La même année, une coopération a débuté entre l'administration des phares et balises et quatre musées pour constituer une collection et faire connaître l'histoire des phares. Ce travail est coordonné par le musée des phares de Norvège, situé à Lindesnes, au sud du pays.

Maroc

Le phare fait partie des technologies que l'Occident impose au monde dans ses colonies et les détroits stratégiques au cours du XIX^e siècle.

C'est le cas sur la côte marocaine du détroit de Gibraltar, après le naufrage de la frégate-école *Doña Isabel* au large de Tanger en 1860, qui entraîne dans la mort 250 jeunes cadets de la Marine brésilienne. Au nom des nations chrétiennes et aux frais du sultan, l'ingénieur et architecte français Léonce Reynaud est chargé de construire un feu à l'entrée du détroit de Gibraltar, allumé en 1864.

Une cinquantaine d'années plus tard, quand la France et l'Espagne instaurent le protectorat, un réseau de 36 grands phares est construit sur les côtes marocaines. Le grand phare de Casablanca, El Hank (1920), dont Albert Laprade a dessiné le couronnement et aménagé les abords, est d'une qualité architecturale remarquable. Le service des phares du Maroc se réapproprie désormais cet héritage en conduisant une politique de préservation et de mise en valeur très active.



Phare du cap Spartel (Maroc)



Phare de Lindesnes (Norvège)



Phare de Loop Head (Irlande)

Irlande

Le service des phares d'Irlande, les *Commissioners of Irish Lights (CIL)*, créé en 1810, gère les 80 phares de République d'Irlande et d'Irlande du Nord. Certains d'entre eux portent des noms célèbres : Fastnet, Skellig Michael, Bull Rock, Eagle Island, Slyne Head... Tous sont automatisés depuis 1997 et contrôlés depuis le dépôt de Dun Laoghaire, établi à quelques kilomètres au sud de Dublin.

L'entretien des phares d'Irlande est financé grâce aux droits de feux (*light dues*) perçus sur les navires en escale.

Afin de pallier la vacance des logements naguère occupés par les gardiens, les CIL cherchent des usages alternatifs, accueillant par exemple des ornithologues ou bien proposant des phares à la location. Cette activité a été confiée à l'*Irish Landmark Trust*.

POUR EN SAVOIR PLUS

LIVRES

HISTOIRE DES PHARES

- *Phare de Kéréon 1916-2016. Un siècle dans le courant*, éditions Snoeck, 2016.
- Philippe (Bernard), *Une aventure industrielle française : BBT 1862-1984*, éditions du Palio, 2016.
- Dreyer (Francis), *Éclairer la mer*. Les optiques de phares et leurs constructeurs, Presses universitaires de Rennes, 2015.
- Goven (Jean-François) et Guigueno (Vincent) (dir.), *Les phares, monuments historiques des côtes de France*, éditions du Patrimoine, 2013.
- Guigueno (Vincent), *Les phares*, Gallimard (Découvertes), 2012.

TÉMOIGNAGES, MONOGRAPHIES LOCALES OU RÉGIONALES

- Cozan (Louis), *Un feu sur la mer. Mémoires d'un gardien de phare*, Les oiseaux de papier, 2010.
- Guichard (Jean) et Parc naturel marin d'Iroise, *De mémoire de phares*, Ouest-France, 2012.
- Le Cunff (Louis), *Feux de mer*, L'Ancre de Marine, 2000 (1^{re} éd., 1954).
- Peret (Jacques) *Cordouan, sentinelle de l'estuaire*, Geste, 2007

ROMANS

- Le Braz (Anatole), *Le Gardien du feu*, La Digitale, 1993 (1^{re} éd., 1900).
- Abraham (Jean-Pierre), *Armen* Le Seuil, 1967.
- Rachilde, *La Tour d'amour*, Le Mercure de France, 1994 (1^{re} éd., 1899).
- Verne (Jules), *Le Phare du bout du monde*, Gallimard, 2004 (1^{re} éd., 1905).

BANDES DESSINÉES ET BEAUX LIVRES

- Chabouté, *Tout seul*, Vent d'Ouest, 2008.
- Fichou (Jean-Christophe) et Guichard (Jean), *Phares en tempêtes*, éditions Ouest-France, 2017.
- Lepage (Emmanuel), *Ar-Men*, éditions Futuropolis, 2017.
- Weber (Patrick) et Nicobyde, *Sang de Sein*, éditions Vents d'ouest, 2018.
- *Regards croisés en Bretagne*, Collectif Breizhscapes, 2015.
- Briac, *Armen*, éditions Le Télégramme, 2008.
- Rubinstein (Bernard), *Éclats de phares*, Glénat, 2011.

SITES INTERNET

Ministère de la Mer
mer.gouv.fr

Association Phares de France
pharesdefrance.fr

Nord Atlantique – Manche ouest
dirn.nord-atlantique-manche-ouest.developpement-durable.gouv.fr
rubrique Sécurité maritime > Signalisation maritime - phares & balises

Manche est - mer du Nord
dirn.memn.developpement-durable.gouv.fr
rubrique Balisage maritime > Les phares

Sud-Atlantique
dirn.sud-atlantique.developpement-durable.gouv.fr
La sécurité maritime > Signalisation maritime

Méditerranée
dirn.mediterranee.developpement-durable.gouv.fr
Rubrique Sécurité maritime -> Le service des phares et balises

Site du phare de Cordouan, candidat Unesco
phare-de-cordouan.fr

Site du musée des Phares d'Ouessant
pnr-armorique.fr
rubrique Visiter > Le réseau des musées et maisons à thèmes > Musée des phares et balises

Bibliothèque patrimoniale en ligne de l'École des ponts ParisTech consacrée à l'histoire des phares
www.bibliothequedesphares.fr

*« Quand le ciel éteindra
ses étoiles avares,
Pour éclairer l'espoir,
l'homme a planté des phares*

*Sur les rocs, les écueils,
la pointe des îlots ;*

*Dès que meurt le soleil,
la côte illuminée*

*Déploie avec lenteur
une large traînée*

*De sa lumière ardente
à l'horizon des flots.*

*Si le ciel est peuplé
d'étoiles inutiles,*

*À Noirmoutier, Penmarch ;
à Barfleur, aux Sept-Iles ;*

*À l'avant de la terre,
aux rochers d'Ouessant ;*

*Aux dunes de Saintonge,
aux deux caps de la Hève,*

*Partout, à la même heure,
une flamme se lève*

*Et jette dans la nuit
un cercle éblouissant. »*

André Lemoyne, « Les gardiens du feu » (extrait), Les charmeuses, 1864.



LES PHARES, patrimoine des côtes de France

est une publication du ministère de la Mer | Édition août 2020

Chefs de projet éditorial : O. Brosseau, A. Estable et S. Yousfi - **Rédaction :** V. Guigueno, S. Yousfi, S. Ferrand et O. Brosseau - **Secrétaire de rédaction :** I. Flégeo - **Conception et réalisation graphique :** F. Chevallier et H. Vanmalle - **Crédits photos :** p. 2 Fotolia (gravure) - p. 3 L. Mignaux/Terra (phare); D. Coutelier/Terra (feu) - p. 4-5 J.-B. Héron (dessins); bibliothèque de l'École nationale des ponts et chaussées (portrait de Fresnel - Cote ENPC 4°1217); A. Fux/ Musée national de la Marine (lentille de phare) - p. 6-7 Fotolia (Calais et Saint-Mathieu); L. Mignaux/Terra (Héaux de Bréhat); DRAC Corse (Giraglia) - p. 8 J. Gaumy/Magnum Photos (haut droit); A. Gilbert - p. 9 Taybott/Fotolia - p. 10 JBen - p. 11 Reflet du monde - p. 12 L. Mignaux/Terra - p. 13 J.-M. Chauvet - p. 14 Fotolia (Amédée); DRAC Bretagne (Île Vierge); J.-M. Chauvet (Les Baleines); D. Grimberg / Phares de France - p. 15 DIRM MED - p. 18 DIRM NAMO - p. 19 DIRM NAMO (rappel le long du phare); L. Mignaux/Terra - p. 20 direction de la mer de la Guyane - p. 21 PhilnCo (en haut), direction de la mer sud de l'océan Indien (escalier et lentille), É. Léocadie - p. 22 P. Dantec/Musée national de la Marine (tableau de Vernet); Râmine (tableau la Hève); J. Guichard (La Jument); Briac (BD); collection B. Rubinstein (Illustration J. Verne, affiche publicitaire); Fotolia (phare décoratif) - p. 25 B. Desnos/musée du Créac'h; collection particulière F. Dreyer (musée Trocadéro); V. Guigueno (Sandettié); DIRM NAMO (conservatoire des Bouées) - p. 26-27 Fotolia (Cap Spartel); R. Dybvik (Lindesnes); V. Guigueno (Loop Head).



Réf. : DICOM-DGITM-DAM/BRO/14103-3 - Août 2020

Impression : Imprimé en France sur papier 100 % recyclé et certifié ecolabel européen - ecolabel.com



**MINISTÈRE
DE LA MER**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

